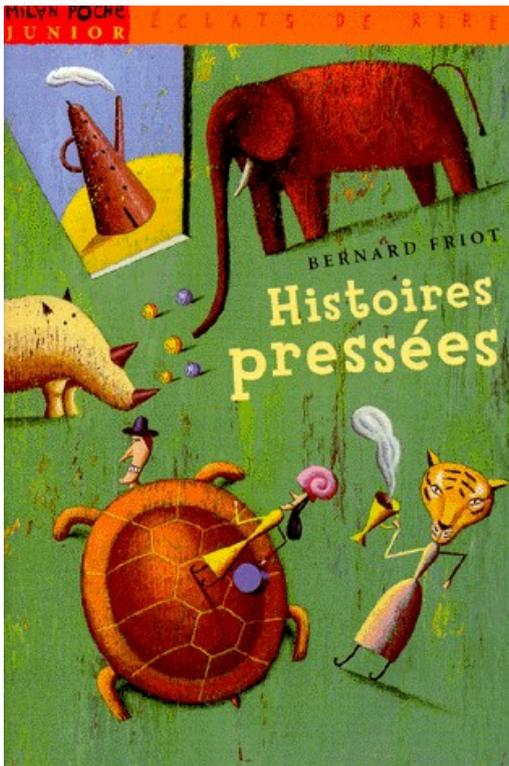


Lecture

Pour cette nouvelle période, nous allons découvrir un nouveau livre : « Histoires pressées ». L'auteur s'appelle Bernard Friot.

Quatrième de couverture



Histoires pressées, ce sont des histoires courtes à déguster à table entre deux bouchées, à l'école dans la cour de récré, ou ailleurs si ça nous chante.

Histoires à terminer, à raccommoder, à détruire en mille morceaux. Juste le temps d'un sourire, d'un frisson ou d'une émotion. Il arrive tant de choses bizarres dans la vie quand on sait comment la regarder !

Comme la quatrième de couverture l'indique, ce sont des histoires courtes (d'où leur nom : histoires pressées), elles sont souvent originales, et la chute (la fin de l'histoire) réserve souvent des surprises.

Aujourd'hui, tu vas découvrir un texte qui s'intitule : « Loup garou »

Après avoir lu le texte, tu écriras dans ton cahier de brouillon, trois questions sur le texte. Demande ensuite à tes parents de m'envoyer tes questions (en prenant ton travail en photo ou en m'envoyant le texte) à mon adresse mail.

Envoie-moi rapidement tes questions, car nous les utiliserons jeudi !

LOUP GAROU
(Nouvelles histoires pressées, Bernard Friot)

Antoine entre en courant dans la classe.

Il est en retard, comme d'habitude.

- Monsieur, Monsieur ! crie-t-il encore tout essoufflé, cette nuit j'ai vu un loup-garou.

- A la télé ? demande Céline.

- Mais non, en vrai !

- Oh, arrête tes bêtises, dit Fabien.

- Il veut faire l'intéressant, dit Valérie.

- Hou... hou... hou... loup-garou ! hurle Damien, pour rire.

Le maître, lui, enfonce son bonnet sur ses oreilles.

- Mais si, je vous jure, dit Antoine. Il était habillé comme un homme, mais j'ai vu ses pattes toutes poilues avec des griffes longues comme ça !

- Et il avait du vernis sur ses ongles ? demande Aline en se tordant de rire.

Toute la classe s'esclaffe bruyamment.

Le maître, lui, de ses mains gantées de noir, redresse le col de son manteau.

Antoine s'énerve.

- Puisque je vous dis que je l'ai vu ! Même qu'il avait des oreilles pointues et deux grandes dents, là, comme un loup. Et ses yeux ! Rouges, comme du feu ! J'ai eu une de ces trouilles quand il m'a couru après ! Je me demande comment j'ai pu lui échapper...

Mais plus personne ne l'écoute. Il attend un instant, puis s'assied, déçu, à sa place.

- Taisez-vous ! crie le maître d'une voix rauque, animale. Les yeux cachés derrière d'épaisses lunettes noires, il regarde Antoine fixement et marmonne entre ses dents :

- Toi, la prochaine fois, je ne te louperai pas !

